

LES PARQUES
/Párkák/
par Miklós Hubay

"L'Oreille de Dieu" - c'est le titre hongrois de la pièce - est un centre d'écoute quelquepart en Amérique Latine. Trois jeunes filles travaillent à une table d'écoute équipée de magnétophones et, telles les Parques, ces divinités du sort de l'antiquité qui filaient la trame de la destinée humaine, elles font dérouler des bandes magnétiques signifiant vie et mort.

Laura, Tilda et Agatha: trois jeunes filles en fleur, ayant grade militaire; instruments, victimes et "divinités" de la manipulation politique des sociétés capitalistes modernes. Maîtresses de sorts humains, elles sont prises à leur tour dans l'engrenage de cette mécanique infernale entregistraient indiscretement leurs affaires personnelles les plus intimes aussi bien que la voix de ce jeune prêtre dont elles captent les paroles et avec lequel chacune d'entre elles a été ou sera en rapport, sous une forme ou une autre. Le père Renato représente dans la pièce le fanatique fomentateur de résistance populaire des dictatures militaires latino-américaines, le révolté dangereusement populaire qui cherche à établir des relations avec les guérilleros.

"Les Parques", c'est du vrai Hubay, pièce unissant mythe et réalité, littérature et politique, essai et drame, susceptible de captiver les esprits friands de goûts singuliers que peut offrir un jeu de société intellectuel.